



POUR LA GRÈVE GÉNÉRALE DANS L'ÉDUCATION NATIONALE

Au lendemain d'une mobilisation forte dans l'éducation le jeudi 1er février, le SNFOLC 35 et le SNUDI FO 35 continuent de revendiquer :

- La revalorisation indiciaire de 21% pour tous les personnels sans contrepartie ;
- L'arrêt des fermetures de postes et la création des postes nécessaires ;
- La défense de l'enseignement spécialisé et adapté, le maintien et la création des places nécessaires dans les établissements sociaux et médico-sociaux, l'abandon des mesures de l'acte 2 de l'Ecole inclusive ;
- Le retrait de la réforme de la voie professionnelle ;
- Le retrait du « choc des savoirs ».

Pour toutes ces raisons, le SNFOLC 35 et le SNUDI FO 35 ont appelé au boycott des CSA SD 2nd et 1er degrés du mardi 6 février pour contester les suppressions de poste, les fermetures de classe et les pertes de moyens dans les DGH (notamment par la mise en place des groupes de niveau « Attal »).

Mais cela, bien sûr, ne suffit pas.

Pour gagner ...

Nous avons besoin de perspectives claires, et d'une véritable lutte, sans passer par des journées saute-mouton, machine à perdre qui épuise les collègues.

Une intersyndicale de la Fonction publique appelle à la grève le 19 mars contre « la paupérisation de l'ensemble des personnels de la fonction publique » et « une nouvelle année blanche en termes de traitement ».

Ce 19 mars sera une grève interprofessionnelle et intersyndicale massive dans toute la Fonction publique.

Ce 19 mars doit être le point de départ d'une grève unitaire massive dans l'éducation nationale.

La grève générale constitue le seul et unique moyen de faire reculer le gouvernement, comme il avait été contraint de le faire en 2019 lors de la mobilisation contre le projet de réforme des retraites par points.

CHOC DES SAVOIRS



**D'ici le 19 mars, nous avons le temps
de préparer la grève, une grève durable,
dans sa reconduction, seul moyen de gagner !**